



Viriat le 14/08/2024

La nuit passée un orage d'intensité modéré nous a arrosé avec des cumuls de 14 à 40mm dans un rayon de 15km.

Quelques heures plus tôt il s'était abattu sur le Nord-Isère déversant un déluge entre les Terres Froides (>100mm) et les bords du Rhône frontière naturelle avec l'Ain.

Les dégâts rapportés par la presse ce jour m'ont rappelé une nuit similaire dans ce même secteur que j'avais vécue en immersion avec les équipes de pompiers en 1988.

J'ai fouillé mes albums photos pour réaliser ce document témoignage.

### **Nuit du 13 au 14 mai 1988**

2 orages diluviens successifs touchent le Nord-Isère avec comme épïcentre la sous-préfecture de la Tour du Pin les cumuls de précipitations étaient similaires à ceux de la nuit du 13&14 août 2024.

Ce document est composé de photos personnelles prises à la demande de mon père qui m'avait emmené à titre d'observateur alors qu'en tant qu'officier de garde du secteur il se rendait sur place prendre la direction des secours accompagné de renforts du centre de secours principal de Bourgoin-Jallieu.

Les articles que j'avais conservés sont issus de la presse écrite locale.

Cette nuit blanche m'a montré combien des événements climatiques pouvait mettre en danger subitement des vies humaines et tous les efforts que devaient déployer les secours pour protéger les populations sans se mettre eux-mêmes en danger ce qui n'est pas simple de nuit sur des routes inondées et sans visibilité sur ce qui se passe aux alentours!

Les dégâts matériels ont été très importants, certains habitants ont tout perdu y compris leur habitation !

A des endroits des cours d'eau ont repris leur lit naturel ce qui interrogeait déjà sur les aménagements réalisés par l'homme pour les dévier. Observations faites également à de nombreuses reprises lors d'inondations similaires ces dernières années...

Une pensée émue à mon père parti trop tôt et qui m'a donné l'envie de me passionner pour les phénomènes météo. J'ai mesuré cette nuit-là sa très grande connaissance du terrain et son sens de l'organisation pour prendre les bonnes décisions afin d'engager les équipes des secours sur les différentes interventions.

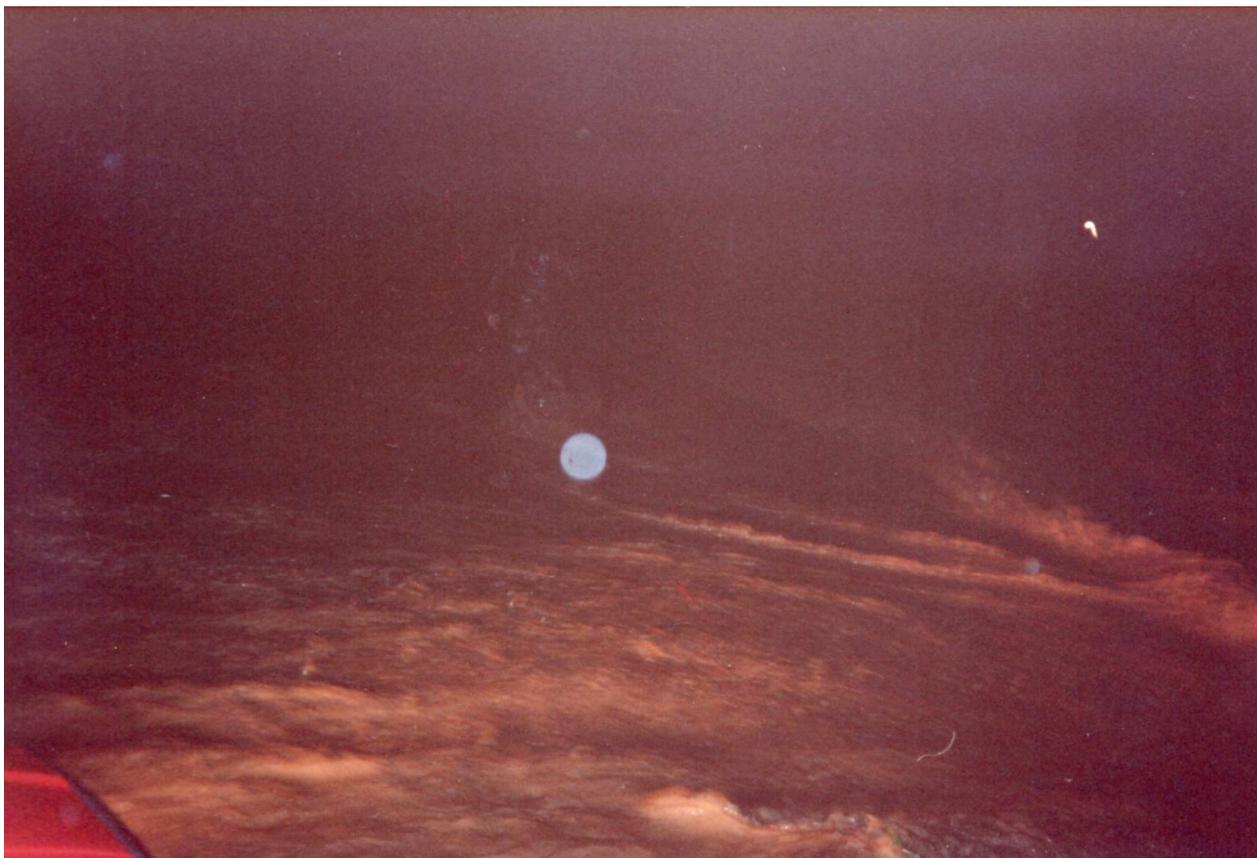
Nous sommes arrivés sur le coup de minuit à l'entrée de la Tour du Pin, la nationale était sous l'eau au point qu'il nous fallait rouler à contre sens pour entrer dans la ville. Le 1<sup>er</sup> orage venait de se produire et un second allait suivre :



Après un point au centre de secours nous sommes partis en reconnaissance pour une cuve de fuel renversée suite l'inondation d'un garage mais la route que nous devions remonter s'était transformée en torrent et il nous a fallu passer par ailleurs :



Autre reconnaissance pour des personnes bloquées dans leur maison inondée. A notre arrivée à proximité, un ruisseau s'est transformé en torrent et passe par-dessus le pont dont on ne voit plus que le haut de la main courante. L'engagement d'hommes à pieds est impossible, ni celui d'un camion feux de forêt car mon père à un doute sur la présence du pont :



Une équipe sécurisera les habitants par un autre accès. De passage plus tard dans la nuit alors que le ruisseau a regagné son lit et il se confirme que le pont avait partiellement été emporté :





De retour sur les lieux le lendemain les dégâts sont importants et le pont impraticable :





En plein centre de la Tour du Pin des torrents apparaissent de toutes parts lors du second orage :



Retour au même endroit le lendemain, l'eau a arraché la chaussée durant la nuit :



A la fin de la nuit lors du débriefing au centre de secours avant de repartir, je prends note d'autres endroits dévastés que je suis revenu voir le lendemain comme des glissements de terrains :





Clôtures et voitures n'ont pas résisté à la puissance des flots :







Des kilomètres de chaussées ont été détruits :



Un pont a été emporté à Sainte-Blandine seule la conduite d'eau a résisté :



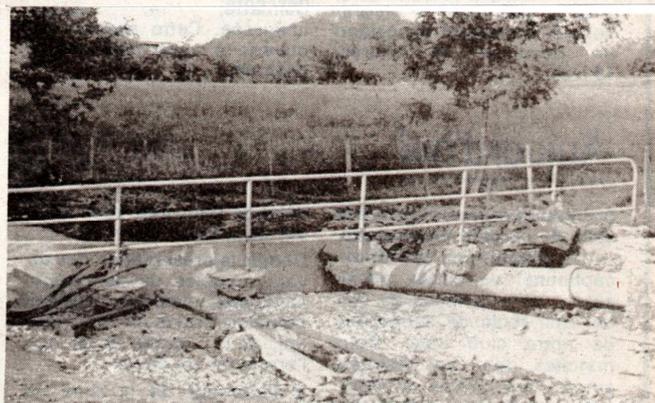
Articles de presse :



**Enquête de Jules Menini  
Marcel Milani et Gilles Morel**



A Sainte-Blandine, deux voitures dans un garage empli de 1,50 m d'eau, plus loin, la voiture est passée dans la cave...



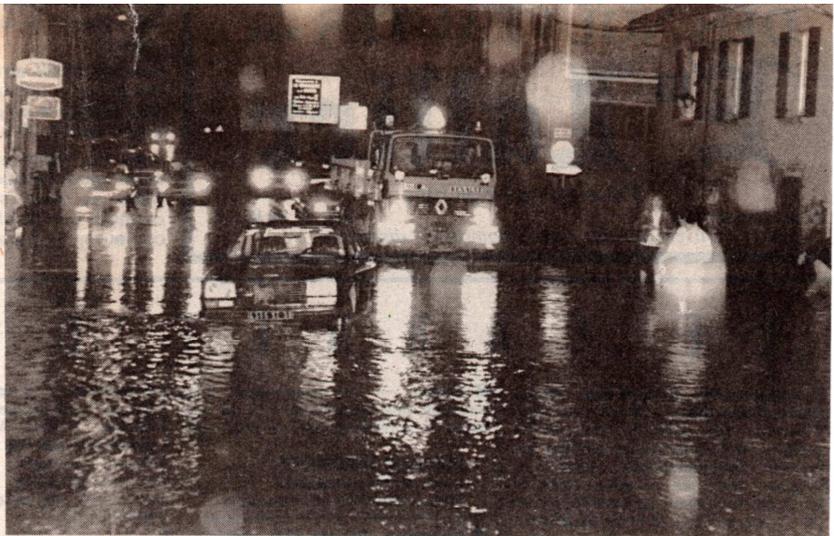
Tout ce qui reste du pont du Petit-Moulin à Saint-Didier. Non loin la ferme Verdel a été ravagée.



# Un printemps noyé

● Les orages répétitifs causent de nombreux dégâts ● 18 communes sinistrées dans l'Isère ● De lourdes conséquences également dans le Rhône et en Saône-et-Loire.

■ En page Sud-Est, l'article de Gilles Morel



En plein centre de La Tour-du-Pin l'orage a carrément coupé la R.N. 6, vendredi soir. ■ Photo Gilles Morel.

## LA TOUR-DU-PIN

DIMANCHE 15 MAI 1988 9 C 38 5 L 38

Rédaction et publicité, 5, rue des Récollets, tél. 74.97.61.87

# Les marées d'« Equinoxe » !

*Dix-huit communes ont été touchées par la violence de l'orage. Certaines plus sérieusement que d'autres. Aux dégâts très importants des eaux, se sont ajoutés deux incendies. Une demande sera instruite pour le classement en zone de catastrophe naturelle.*



En pleine nuit, les pompiers épuisés et impuissants. A Sainte-Blandine, cette table de jardin se trouvait sur la terrasse de la maison du haut, entre les poteaux, à 300 mètres !



Il était 18 h 20, et les premiers turrinois se pressaient à la porte de la nouvelle salle des fêtes, baptisée Equinoxe, pour assister à l'inauguration. Soudainement après quelques coups de tonnerre, un violent orage éclatait au dessus de la région, et déversait des tonnes d'eau et de grêlons. Très vite, à Saint Didier-de-la-Tour, un ruisseau en crue coupait la RN6 et endommageait des maisons, avant d'emporter un pont.

Dès 18 h 45, les appels n'allaient plus cesser au centre de secours. L'orage, les éclairs et la pluie diluvienne allaient durer trois longues heures. Le canal Mouturier débordait, inondant tout le quartier du boulevard-Victor-Hugo. Le long de l'artère, l'eau charriait de la boue, des pierres, emmenant les poubelles jusqu'au magasin Genty. A cet endroit, la RN6 complètement coupée piégeait quelques automobilistes.

De l'autre côté de la ville, la Rue-Pasteur n'était plus qu'une rivière, et l'eau se déversant d'un bassin de retenue de l'AREA, cascadaient dans les jardins et les maisons, isolant totalement l'immeuble « les mouettes ». De tous les chemins privés ou municipaux, de véritables torrents arrachaient l'asphalte, fouillant le passage jusqu'au niveau des vieux chemins empierrés.

### 96 litres d'eau au mètre !

Au centre de secours, il fallut en plus faire face à un incendie provoqué par la foudre à Doissin. Dans l'impossibilité de joindre le centre, l'alerte fut donnée en venant en voiture. Malgré l'envoi de deux véhicules et le renfort des pompiers de Chabons, la dépendance a entièrement brûlé. Des communes environnantes, les appels se succédaient, mais il ne restait plus que deux pom-

piers de permanence au centre, en cas de sinistre avec blessés. Le centre de Bourgoin arrivait en renfort, emmenant des pompes, mais la pluie ne cessait toujours pas de tomber avec une violence colérique.

D'ailleurs, que faire devant ce déchaînement ? à peine pompée, l'eau revenait par les égouts, s'infiltrait sous les portes. Il n'y avait plus pour les sapeurs, qu'à s'occuper des voies coupées, comme sur La Chapelle où le CD 16, véritable torrent emmenait les talus, provoquait des éboulements.

### 455 appels en 18 heures

Les victimes d'inondation, inconscients des efforts consentis par les secours, se mettaient parfois en colère au téléphone. Que leur répondre, sinon qu'entre 18 h 30 et 3 heures du matin, le central a enregistré environ 300

appels, 455 en tout jusqu'à 13 heures hier. Il était impossible d'intervenir partout, et de toutes façons, il n'y avait pas grand chose à faire tant que la pluie tombait.

L'orage a cessé vers 21 h 30 pour reprendre très violemment encore dans la nuit, entre 1 heure et 2 heures, aggravant encore les conditions de travail des pompiers, des gendarmes et des employés de l'Equipement des communes. Le résultat est parfois dantesque comme à Sainte Blandine, où une voiture est passée du garage à la cave, à Saint Didier, à Faverges où une maison s'est écroulée. Partout, des coins de paysage semblent avoir été retourné par des bulldozers fous, les chemins sont gonflés, ravinés, et devant les maisons, les seaux et les pelles témoignent de la courte durée du sommeil de cette nuit de week-end. G.M.

# Conseil de guerre à la sous-préfecture

Pendant une partie de la nuit, les élus sont restés sur le terrain, où les a rejoint M. Francis Spitzer sous-préfet. Il a pu se rendre compte de l'ampleur des dégâts, et en début d'après-midi, a survolé la zone sinistrée à bord d'un hélicoptère de la Sécurité Civile. A 14 heures, le sous-préfet organisait une réunion pour faire le point. Etaient présents les représentants départementaux et locaux des sapeurs-pompiers, de la gendarmerie, M. Jouanan ingénieur de l'Equipement, un représentant de la SNCF.

Du côté des élus, on notait la présence de tous les maires concernés ou de leurs représentants, des députés Georges Colombier et Alain Moyne-Bressand, du vice-président du conseil général Grataloup, du conseiller général de Virieu-sur-Bourbre Camille Barbier, Jean Rabatel assistait à des funérailles et s'était fait excuser.

Un tour de table a eu lieu, et voici un premier bilan très synthétique des dégâts sur les communes.

**La Tour-du-Pin :** M. Bourdier insiste sur les gros dégâts de voirie, chez les particuliers, la destruction du stade de football, et demande des moyens de dégagements. Il déclare qu'au niveau du district, des efforts supplémentaires seront effectués pour la réalisation des travaux. Il rend hommage aux pompiers, au personnel de l'Equipement, aux personnels communaux ainsi qu'aux entreprises privées qui ont travaillé sans interruption depuis la veille. Il demande qu'une déclaration d'état de catastrophe naturelle permette rapidement une indemnisation des particuliers, et qu'une part du contingent de la DGE soit consacrée aux travaux exceptionnels de voirie. Il réclame également un effort du conseil général. M. Moyne-Bressand répond que



dès lundi, une réunion de l'exécutif départemental se tiendra à Grenoble.

**Saint Jean-de-Soudain :** gros problèmes sur la RN6 et sur des chemins départementaux. Difficultés de remblaiement au niveau du garage Citroënnet du Bas Cuirieu. Accès bloqué pour un particulier, tout se résorbe lentement.

**Saint Clair-de-la-Tour :** gros dégâts chez les particuliers et sur les voiries, arrachées par l'eau. Présence de fuel dans le canal à la suite de la chute d'une citerne.

**La Chapelle :** le CD 16 a énormément souffert, un éboulement menace la maison Ferrand, qui est en limite du vide. Inondations dans le lotissement du Muyfrat, au Martinet, où des jardins ont été dévastés par la boue et les pierres.

**Dolomieu :** en limite d'orage, quelques dégâts sur le CD 16 et un seul chemin vicinal détruit. Les chemins ruraux ont disparu,

quelques caves inondées.

**Saint Didier :** voirie très éprouvée, pont arraché, quartier du Colombier sinistré avec dix maisons gravement endommagées. Le ruisseau a repris son ancien lit et une carrière inondée pourrait menacer la nappe phréatique et des maisons proches.

**Faverges :** La maison Belleville s'est écroulée au hameau des Bruyères, le relogement a été possible.

**Montagnieu :** deux voies communales coupées.

**Les Abrets :** limite Est touchée entre 20 heures et minuit. Inondations chez les particuliers, RN6 coupée, glissement de terrain sur un chemin départemental.

**Le Passage :** dégâts de voirie, talus effondrés, routes barrées, inondations sans gravité.

**Saint Ondras et Pressins :** dégâts de voirie, glissements de terrains, inondations, perte de

récoltes, (comme sur toute la région).

**Saint André-le-Gaz :** un incendie, deux effondrements sur les routes de St Ondras et Fitiellieu. Il a fallu détourner un torrent, chemins ravins.

**Cessieu :** la partie Est a été sérieusement touchée, chemins défoncés, inondations chez les particuliers, éboulements au bois de Cessieu. Berges de la Bourbre ravonnées.

**Sainte Blandine :** 4 ou 5 km de voirie détruits, deux particuliers bloqués chez eux, pont du ruisseau de Marliu arraché, un garage effondré sur une voiture, deux véhicules noyés dans un autre, des hectares de prairie inondées.

**Torchefelon :** chemin de la Tailanderie raviné.

**Rochetoirin :** un particulier isolé, chemins ravins, une carrière a été réquisitionnée pour remblayer.

**G.M.**

## Peur sur la ville !

De 18 h 15 à 3 heures, heure de l'acalmie, plus de 300 appels reçus au C.S.

A 0 heure visite chez les sapeurs-pompiers du maire Jean Borudier, du sous-préfet, du lieutenant Larruy, de la gendarmerie de Bourgoin.

Le lieutenant Marion du C.S.P. Bourgoin-Jallieu, était arrivé vers 0 h 30, comme directeur des secours. Renforts demandés C.P.I Cessieu, La Bâtie-Faverges, Dolomieu. C.P.I. Saint-André et Saint-Didier déjà bien en peine sur leurs communes.

Renfort également d'une équipe des pompiers de Bourgoin-Jallieu.

*Informations pelotons de gendarmerie de Nances et de La Verpillière qui intervenaient avec les services de l'A.R.E.A. pour dégager la bretelle sortie T.D.P. vers 0 h 30, au P.K.48, ainsi qu'au P.K.50 vers pont de Saint-Didier. Chaussée recouverte d'eau et de boue. Circulation perturbée mais non coupée. Dégâts importants mais sur une faible distance (100 m) après 1 h 30 tout rentrait dans l'ordre pour l'autoroute.*

Gare S.N.C.F. : voies coupées en partie, circule mal... Voie N° 1 entre Bourgoin-Jallieu et La Tour. Voie N° 2 (Chambéry-Grenoble) a été coupée entre Saint-André et La Tour-du-Pin.

La voie N° 1 ne pourra être remise en service avant mardi.

Les « cheminots » ne peuvent plus assurer les correspondances sur La Tour. Plus d'une heure de retard pour les trains. L'éboulement le plus important s'est produit au P.N.35 à la hauteur de Sainte-Blandine pratiquement à l'entrée de la gare turripinoise.

**Saint-Didier-de-la-Tour...** commune très sinistrée. Rues et ponts arrachés. Comme le pont du petit moulin (photo). Pompiers de Saint-Didier et gendarmes ont évacué trois ménages. Les maires et les adjoints

**évacuaient des familles complètes réfugiées dans leurs voitures et isolées. Note de Serge Rousset, très grande solidarité chez les jeunes de 15/30 ans.**

Ambiance à 4 heures du matin au standard sapeurs-pompiers. Equipages fatigués, surtout ceux qui revenaient du feu de Doissin. Après collation, nouveaux départs pour vider les sous-sols.

**Ferme Verdel à Saint-Didier, maison envahie par l'eau. Seize personnes, pompiers y compris bloqués sur le balcon du 1<sup>er</sup> étage.**

**M.M.**